



"Aboubakar, c'est vraiment le chasseur de but, l'avant-centre type qui est toujours dans la surface avec une capacité à toujours trouver les gestes qu'il faut pour marquer. Il a un énorme sens du but", commente Alain Giresse, qui a participé à quatre CAN en tant que sélectionneur.

En effet, l'ancien Lorientais a inscrit ses six buts (dont deux penaltys) en une touche de balle, dans la surface de réparation adverse. Un vrai renard des surfaces.

Son compère a un style de jeu différent. *"Toko Ekambi utilise l'espace, donne des ballons, et peut conclure, il a plus de mobilité c'est pour ça qu'il joue plus sur un côté. Ces deux positions leur permettent de se compléter"*, ajoute le champion d'Europe 1982. Le binôme se nourrit des centres de ses coéquipiers. Quatre des huit buts camerounais inscrits dans le jeu l'ont été sur ce type d'action, à l'image du doublé de l'attaquant lyonnais contre la Gambie en quarts de finale.

Le Cameroun mieux armé ?

Le Cameroun possède un **effectif plus solide** et une force de frappe supérieure sur le plan offensif face à des Pharaons davantage limités à la prestation de Mohamed Salah. Le pays organisateur a une occasion unique de retrouver la finale de l'épreuve. Les Lions Indomptables

ont sans doute un avantage psychologique puisqu'ils avaient remporté l'édition 2017 en dominant en finale l'Égypte (2-1).

Avec donc leur attaque particulièrement prolifique, les Lions indomptables partent favoris. L'ambiance d'une compétition à domicile et les deux prolongations jouées par l'Égypte pèsent aussi dans la balance.